

Discours politiques et militaires [François de la Noue]

Autor(en): **Cloulas, Ivan**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **17 (1967)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

während der Lektüre in anderm Zusammenhang oft getan haben, noch einmal uneingeschränkt beipflichten, wenn er Graf Wilhelm von den Kondottierenaturen italienischen Schlages deutlich zu unterscheiden versucht, indem er sagt: «Vergebens suchen wir bei ihm jenen großartig düsteren Zug zu Grausamkeit und Gewaltverbrechen, zu Hinterhältigkeit und Mordlust ... Dafür hatte er ein durchaus kindliches Gemüt ... Aus seinem derben Poltern und seiner biedern Unmäßigkeit schaute das deutsche Naturell hervor.» Denn schon ein Zeitgenosse hat so geurteilt!

Reinach bei Basel

Beat Rudolf Jenny

FRANÇOIS DE LA NOUE, *Discours politiques et militaires*, publiés avec une introduction et des notes par F. E. SUTCLIFFE. Genève, Droz, 1967. In-16, 793 p. (Textes littéraires français, 132.)

François de La Noue (1531—1591) est l'un des grands capitaines huguenots des guerres de religion. Ayant participé aux trois premiers conflits, il fut député par les chefs protestants auprès du roi de France pour se plaindre des infractions à l'édit de pacification de Saint-Germain (1570). Parti pour les Pays-Bas en mai 1572, il échappa au massacre de la Saint Barthélemy et accepta peu après de son souverain la mission de ranger la Rochelle à l'obéissance. Dès 1574, cependant, changeant d'opinion, il exhortait les Rochelais à la guerre et il prenait la tête des huguenots des provinces de l'Ouest. En septembre 1577 il signa la trêve de Bergerac qui lui permit d'offrir ses services au duc d'Alençon entré aux Pays-Bas à l'appel du prince d'Orange. Devenu général en chef de l'armée des Etats généraux, il fut fait prisonnier en avril 1580. Une captivité de cinq ans l'attendait: il la mit à profit pour rédiger ses «discours politiques et militaires». Libéré en juin 1585, il laissa son ami Philippe Canaye, sieur du Fresnes, publier cette œuvre à Bâle en 1587.

Le professeur F. E. Sutcliffe reproduit dans le présent volume le texte de la première édition des discours en y joignant les variantes que présentent les cinq éditions successives parues jusqu'à 1614. Depuis cette date aucune édition complète n'avait été publiée: seul le dernier des vingt-six discours, exposant les événements des trois premières guerres de religion, avait été publié au XIX^e siècle dans quatre grandes collections de mémoires historiques. Cette nouvelle édition remet en lumière le tempérament de moraliste de La Noue. Le point de départ de ces réflexions est une prise de conscience des désordres dont souffre la France et du devoir qui incombe au roi d'y remédier en faisant cesser les offenses continuelles faites à Dieu. La réforme de l'Etat doit s'effectuer par la réorganisation des anciennes structures notamment par la réintégration de la noblesse dans ses fonctions traditionnelles (discours 1 à 13). Ces considérations s'accompagnent d'une série de digressions sur la discipline, la structure des armées et la conduite des opérations militaires. L'exposé atteint un haut niveau technique en traitant de la cavalerie et des fortifications (discours 14 à 18). Cependant, pour-

suivant sa réflexion, le capitaine cède le pas au politique qui dénonce la pratique des guerres entre les Etats chrétiens et préconise une ligue sainte contre la puissance turque. Cette ligue aura l'avantage de réunir catholiques et protestants dans l'action engagée contre l'ennemi commun (discours 19 à 22). Conscients du rôle providentiel qui leur revient sur la terre, les chrétiens seront en mesure de pratiquer, au lieu de la vaine poursuite des richesses, l'exercice des vertus et la contemplation qui constitue la vocation de chacun des êtres (discours 23 à 25). Survenant après ces hautes considérations morales, la relation des troubles civils qui constitue le discours 26 démontre la nécessité de remédier aux dissensions intestines par une conduite guidée par la raison qui méritera le suprême don de Dieu, une bonne et définitive paix.

La tolérance de La Noue, son appréciation élevée du rôle du monarque et de celui de la noblesse, son rêve d'une nouvelle croisade qui reconstituerait la Chrétienté sont partagés par nombre de ses contemporains. Il est intéressant de voir adhérer à cet idéal un militaire profondément livré à l'action alors que les hommes de cabinet s'attachent alors à dégager une notion d'ordre politique indépendante des soucis d'ordre religieux. La claire vision de certaines réalités modernes, particulièrement dans le domaine des techniques guerrières, s'associe chez La Noue à la nostalgie d'un grandiose passé médiéval : c'est au nom de ce passé qu'il dénonce la perversion de la jeunesse par les mauvais romans contemporains (surtout le célèbre «Amadis de Gaule») aussi bien que la folle passion du duel et la quête de la pierre philosophale. Cette indignation nous vaut un témoignage plein de vie sur les goûts et les modes du temps.

Le meilleur auxiliaire de La Noue pour persuader son lecteur est le style même des discours, alerte et pittoresque, dans lequel se reflète «un grand fond de bonté, une confiance souriante dans l'homme». L'annotation du professeur Sutcliffe est sobre et ses identifications d'une concise précision. Une courte et intéressante introduction, qui prend parfois à parti Henri Hauser, le biographe classique de La Noue, une bonne bibliographie accompagnent ce volume auquel cependant fait défaut un index qui aurait rendu plus maniable la partie de l'ouvrage dans laquelle l'auteur traite des événements auxquels il a participé. Cette importante réédition fait honneur à la collection des «Textes littéraires français» publiés par la Librairie Droz.

Madrid

Ivan Cloulas

CLAUS-PETER CLASEN, *Die Wiedertäufer im Herzogtum Württemberg und in benachbarten Herrschaften. Ausbreitung, Geisteswelt und Soziologie.* Stuttgart, W. Kohlhammer-Verlag, 1965. 222 S. (Veröffentlichungen der Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg. Reihe B, Forschungen, Bd. 32.)

In den letzten zwanzig Jahren ließen zahlreiche Forschungen über die Wiedertäufer ein neues farbenreiches Bild dieser großen religiös-sozialen